



a participatory  
and response-orientated  
nutrition causal analysis

## FOCUS: LINK NCA EN INDE, 2014

ACF a mené une Link NCA en Inde (Burhanpur District, Madhya Pradesh) d'Avril à Août 2014. L'objectif général de l'étude était de fournir un plus grand niveau de compréhension sur les causes possibles de la sous-nutrition infantile, ACF-Inde n'ayant implanté qu'un nombre minimum d'activités axés sur deux domaines d'expertise (ANJE et Nutrition) et les informations existantes ne permettant pas une lecture complète et approfondie du contexte.

Cet article présente quelques-uns des facteurs de risque menant à la sous-nutrition et identifiés par l'étude Link NCA. Il est important de souligner qu'une grande partie des résultats sont étroitement liés et que l'étude porte sur la malnutrition de manière globale (malnutrition chronique et aigüe).

---

### NIVEAU D'ÉDUCATION DE LA PERSONNE EN CHARGE DE L'ENFANT

Le niveau d'éducation des personnes en charge des enfants, en particulier les femmes, a un impact connu sur le statut nutritionnel et l'état de santé de l'enfant et a une influence importante sur la sous-nutrition infantile. Il est également souvent considéré comme un indicateur du statut socio-économique et la qualité des pratiques de soins.

L'analphabétisme et le taux d'abandon scolaire étant généralement élevés en Inde, en particulier dans les zones rurales, « le niveau d'éducation des soignants » a été validé comme hypothèse qui à tester sur le terrain dans le cadre de l'étude.

Les résultats quantitatifs ont montré un taux élevé d'analphabétisme (59,68% [CI 95%, 51,92% - 67,44%]) alors que le niveau moyen d'éducation parmi ceux qui ont fréquenté l'école reste relativement bas (7,36 années complétées [95% CI, 6.92- 7,8]). Bien que les résultats quantitatifs et la littérature grise tendent à montrer que le niveau d'éducation des soignants a un impact sur la santé de l'enfant et sur l'état nutritionnel, l'enquête qualitative a démontré que la communication entre les mères au sein de leur communauté et l'implication des personnes travaillant directement avec les communautés avaient un impact positif sur le niveau de connaissance des mères. En effet, les mères ont expliqué être consciente des difficultés de compréhension et de recherche d'information auxquelles elles pouvaient se confronter. Pour contrebalancer ces difficultés potentielles, elles ont pris l'habitude d'aller chercher des conseils, notamment en termes de pratiques de soins et de santé de la reproduction, auprès de personnes pouvant potentiellement détenir l'information, à savoir les agents de santé communautaires (travailleurs Anganwadi), les belles-mères ou les femmes ayant fréquenté l'école secondaire.

---

## FAIBLE REVENU

Dans ce contexte donné, le faible revenu est un contributeur majeur à un large panel de facteurs de risque allant de la diversité alimentaire inadéquate à la forte charge de travail des femmes. Une majorité de la population étudiée travaillaient comme main d'œuvre occasionnelle avec des possibilités de travail dépendant fortement des saisons. En effet, le pic de l'emploi est lié à la saison de la mousson, période où les familles économisent pour le reste de l'année. Puis, les possibilités d'emploi sont en baisse jusqu'à la saison d'été où elles sont presque inexistantes. A cette époque de l'année, les familles doivent utiliser leur économie, la gestion des ressources doit être attentive afin d'éviter un appauvrissement conséquent des familles avant la prochaine saison mousson.

En 2005, le Gouvernement Indien a promulgué une loi du travail et une mesure de sécurité sociale visant à garantir un «droit au travail» et d'assurer la sécurité des moyens de subsistance dans les zones rurales: la loi Nationale de Garanti de l'Emploi Rural Mahatma Gandhi (MGNREGA). Cette loi acte un droit à une durée minimale de 100 jours d'emploi payé par année financière pour chaque foyer dont les membres adultes se portent volontaire pour des travaux de main d'œuvre non qualifiée. L'enquête qualitative montre que bien que la MGNREGA soit bien connue par la population, les ménages sont généralement réticents à intégrer des programmes MGNREGA. En effet, des retards de paiement important (une semaine à trois mois) ont été reportés et les populations craignent de ne pas être capables de faire face financièrement à une période sans revenus. Par conséquent, les communautés ne semblent pas motivées pour se porter volontaires et participer aux activités MGNREGA et par conséquent continuent à devoir faire face à une période économique difficile pendant les mois d'été. Le manque d'efficacité lié à l'implantation de la MGNREGA a été identifié par l'étude comme un déterminant important aux faibles revenus.

Dans les premières étapes de la Link NCA, les groupes de migrants ont été identifiés comme des groupes nutritionnels vulnérables en raison des conditions de vie en zone de migration. L'étude montre que les raisons des migrations diffèrent d'un ménage à l'autre tout comme les circuits qui peuvent être traditionnel ou occasionnel.

Les migrants traditionnels considèrent principalement la migration comme une stratégie pour améliorer le bien-être de leur famille, tandis que les migrants occasionnels semblent migrer pour faire face à des chocs économiques externes. Les migrants traditionnels suivent des routes anciennes et établies, ont des réseaux sociaux plus solides et sont moins dépendant des usuriers. Les conditions de vies, les opportunités d'emplois et les montants probables des salaires sont bien identifiés et les migrants peuvent planifier leurs dépenses annuelles en conséquence. Les migrants occasionnels sont poussés à migrer en raison d'une absence de mécanismes d'adaptation aux chocs économiques externes. Une des principales raisons poussant à la migration est le retard de la mousson qui provoque de plus longues périodes avec peu d'opportunités d'emplois. Les groupes les plus vulnérables ayant épuisés leurs ressources financières contractent alors des avances sur salaires, puis migrent pour rembourser leurs usuriers. Contrairement aux migrants traditionnels, ces groupes se retrouvent souvent dans les zones nouvelles pour eux, sans réseaux sociaux définis et doivent faire face à des difficultés d'accès aux services de base. L'enquête qualitative a également démontré une corrélation entre l'accès à la terre et la migration, avec des mouvements migratoires plus nombreux dans les zones sèches ne bénéficiant pas de systèmes d'irrigation.

Une des valeurs ajoutées de cette Link NCA est l'identification plus précise des groupes nutritionnels vulnérables et un apport de renseignements sur les phénomènes locaux liés aux migrations.